

LES PLANCHES DE L'ENCYCLOPEDIE

Marie LECA-TSIOMIS, Professeur émérite de littérature française, Université Paris Nanterre

Partie 1 – La composition des planches de l'Encyclopédie

Abordons à présent une autre des grandes innovations de l'*Encyclopédie*, ses illustrations ou planches. Diderot disait : « Un coup d'œil sur l'objet ou sur sa représentation en dit plus qu'une page de discours. » Il estimait qu'après avoir décrit le savoir dans les volumes d'articles de l'*Encyclopédie*, il était nécessaire de l'illustrer. Réalisés sous sa direction, présentons tout d'abord les onze volumes du recueil de planches de l'*Encyclopédie*, sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques, avec leurs explications qui parurent entre 1762 et 1772.

Ces planches, qui sont donc accompagnées de leurs explications, sont d'abord dessinées puis gravées. Les signatures des dessinateurs et des graveurs apparaissent généralement en bas de page. Par exemple ici, une planche de marine, montrant comment on forgeait les ancres, à gauche vous voyez Goussier, le nom du dessinateur, et à droite Bonard, le nom du graveur. Ces volumes, qui comprennent en tout 2.626 planches, comptent parmi les plus belles réalisations du dessin et de la gravure au dix-huitième siècle. Voyez cette gravure de l'ananas, fruit très rare à l'époque.

Partie 2 – Les sujets abordés dans les planches de l'Encyclopédie

Quels sont les sujets abordés dans ces planches ? Hormis les arts et métiers que nous regarderons un peu plus tard, arrêtons-nous aux autres grands sujets des planches, l'histoire naturelle d'abord, végétaux, animaux et minéraux. Dans le règne animal par exemple, outre des animaux connus en Europe comme le castor, on découvre aussi certains animaux exotiques alors encore mal connus et représentés tant bien que mal à partir de descriptions, de rapports verbaux, mais jamais dessinés sur le vif. Voyez ici les pattes de l'éléphant. Parmi les végétaux, des plantes exotiques comme le cacaotier ou la cannelle. Un autre sujet traité par les planches, l'anatomie humaine. Ce squelette dans la position d'un penseur, d'un philosophe, appartient à ce que l'on nomme « l'anatomie moralisée », qui est une tradition ancienne mais encore répandue au dix-huitième siècle. En revanche, sur cette autre planche, les faces du cœur sont représentées de façon moderne. Il s'agit ici de transmettre un savoir positif.

L'agriculture est un autre des sujets détaillés dans les planches. Une vue générale d'abord, puis les outils : la charrue, le soc. Et bien sûr les sciences : sciences mathématiques, algèbre et arithmétique. Ici, la machine arithmétique de Pascal. Sciences mathématiques et hydrauliques cette fois, ici, la machine de Marly. Les planches sont souvent divisées en deux parties comme vous venez de le voir. La plupart sont des planches simples mais il existe des planches doubles comme ici, la colonnade du Louvre. Parfois, plus rarement, des planches triples de très grandes dimensions, c'est-à-dire sur trois feuilles. Celle-ci, le pavé des Géants en Irlande, et vous aurez sans doute remarqué l'omniprésence de la figure humaine dans ces illustrations. Même dans les planches représentant une nature sauvage

comme ici, on aperçoit toujours dans un coin de l'image des humains. Des gens bavardent, contemplent le paysage grandiose tandis que d'autres ramassent des coquillages et que des savants soupèsent le basalte. Partout des hommes dans la nature.

C'est une des grandes leçons de l'*Encyclopédie*. Elle est dédiée au genre humain et Diderot écrit dans l'article « Encyclopédie » : « C'est la présence de l'homme qui rend l'existence des êtres intéressante. Abstraction faite de mon existence et du bonheur de mes semblables, que m'importe le reste de la nature ? »